

# Injections simultanées de vaccins et bonnes pratiques de vaccination

La technique de vaccination conditionne l'efficacité des protocoles vaccinaux. Toute erreur peut conduire à une baisse de la réponse immunitaire post-vaccinale, à la formation d'abcès au point d'injection, voire à un risque d'infection.

## Bonnes pratiques de vaccination : les règles

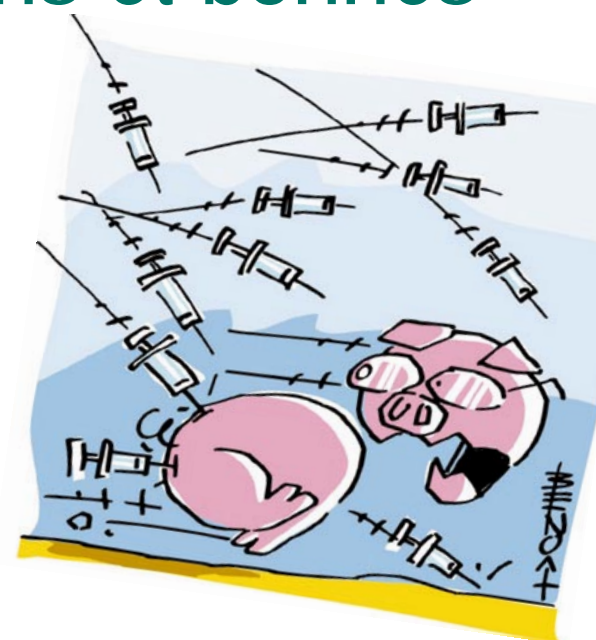
Vacciner avec un matériel propre sans trace de désinfectant. Nettoyer ce matériel après chaque séance de vaccination (démontage, lavage des seringues), le stériliser et le stocker dans une armoire à l'abri de la lumière.

Les vaccins s'injectent par voie intramusculaire dans le cou. Le seul vaccin "vivant" de la gamme est AKIPOR 6.3<sup>®</sup> utilisé uniquement pour les charcutiers. Ce vaccin doit être utilisé impérativement dans les deux heures suivant sa reconstitution (reprise

de la pastille de lyophilisat par le solvant). Dans tous les cas choisir les conditionnements adaptés au nombre d'animaux à vacciner. Tout flacon entamé, non utilisé dans la même séance de vaccination doit être détruit.

## Simplifier le plan de vaccination

Les associations vaccinales ou les injections simultanées représentent un grand avantage en limitant le nombre d'interventions. Suite à la réalisation de tests d'innocuité et d'efficacité, un tableau de compatibilité des vaccins de la gamme "Porcs" MERIAL a pu être établi. A noter que les injections simultanées de GESKYGRIP<sup>®</sup>, PROGRESSIS<sup>®</sup> et PARVO-



VAX<sup>®</sup> sont compatibles en trois points séparés pour les cochettes en quarantaine.

### Injections simultanées : compatibilité des vaccins Merial

	Gripovac <sup>®</sup>	Hyoresp <sup>®</sup>	Neocolipor <sup>®</sup>	Progressis <sup>®</sup>	Parvovax <sup>®</sup>	Parvoruvax <sup>®</sup>	Rhiniffa <sup>®</sup>	Ruvax <sup>®</sup>
Akipor 6.3 <sup>®</sup>	Non	OK	SO	SO	SO	SO	SO	ND
Geskygrip <sup>®</sup>	SO	ND	OK	OK	OK	OK	OK	OK
Geskypur <sup>®</sup>	Non	ND	OK	OK	OK	OK	OK	OK
Gripovac <sup>®</sup>	-	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Neocolipor <sup>®</sup>	-	-	-	ND	ND	OK	OK	ND
Progressis <sup>®</sup>	-	-	-	-	OK	OK	ND	ND
Parvovax <sup>®</sup>	-	-	-	-	-	SO	ND	OK
Parvoruvax <sup>®</sup>	-	-	-	-	-	-	SO	ND
Rhiniffa <sup>®</sup>	-	-	-	-	-	-	-	ND

OK : Compatible - Non : Interférence négative - ND : Non Déterminé - SO : Sans Objet

### Sites cochons

#### Pour s'informer

le site <http://www.thepigsite.com> pour obtenir une information complète sur l'actualité internationale du porc pour scientifiques et amateurs.

#### Pour surfer

Netvet est le vetonet américain. <http://netvet.wustl.edu/vet.htm> Allez voir sous "specialities" puis "species" puis "pig". Vous accédez à une liste de sites porcins classés par catégorie.

#### Pour s'amuser

<http://www.swineonline.com> Essayez la "pig raising competition" pour tester vos talents de porcher.



### SDRP : la question

“Quels critères analyser pour mettre en place la vaccination Progressis<sup>®</sup> ?”

Deux éléments sont à considérer : l'observation des critères d'alerte (essentiellement troubles de la reproduction) et le statut sérologique de l'élevage. Ce dernier se définit en prélevant 10 porcs à 10 semaines d'âge et 5 porcs à 20 semaines d'âge.

Le pourcentage d'animaux séropositifs en début et fin d'engraissement permet alors de classer l'élevage en type 1, 2 ou 3 et conditionne la mise en place de la vaccination.

Dans le cas d'élevage naisseur, prélever des truies de rang de portée différent.

### Dialogue

● Afin de mieux répondre à vos attentes, faites nous partager vos réactions, vos suggestions ou vos questions. Contactez nous soit par mail : [sophie.randoux@merial.com](mailto:sophie.randoux@merial.com), soit par téléphone à la Structure Technique Porc : 02 98 78 49 00.

# DIALOG porc

MERIAL

Journal d'information technique - Automne 2001



## Edito

D'après une étude du CREDOC\*, la succession des crises sanitaires a rendu les consommateurs méfiants et adeptes du principe de précaution : en cas de risque réel ou supposé, aucun produit n'est à l'abri d'une chute massive de consommation.

Par ailleurs, un Français sur deux estime ne pas être suffisamment informé sur les produits frais et à la coupe : en particulier la charcuterie souffre d'un déficit d'information important.

Sur la base de ces constatations, la filière porcine a choisi de jouer la transparence et la voie de la communication à travers diverses actions comme :

- la création du Centre de Documentation des Métiers du Porc à qui revient la charge d'informer et de rassurer le public.
  - la présence des producteurs au Salon de l'Agriculture, qui sont allés au devant des consommateurs afin d'expliquer leur métier.
- La confiance des Français dans notre filière est une responsabilité collective. Merial, leader en production porcine, soutient déjà et développera bientôt son aide à ce type d'initiatives.

\*Lettre mensuelle du Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie, n° 148, avril 2001

Bernard TOUX, Délégué filière porc Merial France

## Le rendez-vous du terrain

# Chez l'un des principaux engraisseurs de Belgique

Déjà plusieurs années de satisfaction avec l'emploi d'IVOMEC® Premix

Responsable qualité de l'un des principaux engraisseurs belges, le Dr Martin Fockedeey souligne comment l'utilisation systématique d'IVOMEC® Premix accompagne les mutations en cours dans cette entreprise ; de la certification de l'usine d'aliments au passage à la conduite en bandes, avec la mise en place de programmes sanitaires dont, en priorité, le contrôle des parasitoses. Après quatre ans de recul, l'emploi d'IVOMEC® Premix dans l'aliment d'engraissement fournit entière satisfaction puisque "les charcutiers plaisent mieux à nos acheteurs".



L'aspect visuel des porcs est un élément très important pour le groupe Danis car les charcutiers sont achetés à vue. L'emploi d'IVOMEC® Premix a éliminé toute trace de dermatite liée à la gale.

## Une utilisation d'IVOMEC® Premix liée à deux impératifs

"Dans notre système de production, nous avons deux contraintes, souligne le Dr Martin Fockedeey, vétérinaire qualité de Danis. En premier lieu, Danis n'a pas d'abattoir mais vend des charcutiers aux abattoirs belges. Ils sont achetés vivants et à vue : leur aspect est très important. Nous devons donc avoir des cochons en bon état sanitaire et surtout qui plaisent à l'œil des acheteurs. Les lots doivent être homogènes et les cochons bien blancs. En second lieu, les abattoirs nous remontent l'information sur la qualité des carcasses : c'est la surveillance des taches de lait sur les foies liées aux ascaris, mais aussi de l'Index de Dermatite, afin d'évaluer la présence de gale. Et un index élevé nous vaut des récriminations, car la carcasse ne peut partir à l'export". "L'Index de Dermatite reste le paramètre le

mieux corrélé à la présence de sarcoptes : c'est la méthode simple la plus efficace pour détecter la gale dans un élevage. Il convient de souligner qu'il y a encore 10 ans, les abattoirs se désintéressaient de cet aspect de la qualité, mais là aussi les choses ont progressé" précise le professeur Jozef Verduyck (parasitologie, faculté vétérinaire de Gand).

## Un excellent aspect visuel des charcutiers

L'arrivée il y a 4 ans d'IVOMEC® Premix sur le marché belge du médicament a permis à Danis d'être le premier opérateur à mettre en place ces traitements systématiques

des charcutiers. "L'aspect visuel des porcs s'est alors nettement amélioré : ils brillent. De plus, les lots sont plus homogènes. Aujourd'hui, nous apprécions d'autant plus ce résultat obtenu grâce à l'utilisation d'IVOMEC® Premix que nous nous lançons dans la conduite en bande et qu'on ne peut plus retarder le départ de certains animaux" analyse Martin Fockedeey. Enfin, il avoue avoir été agréablement surpris par l'effet sur le stress des animaux : "d'habitude, les porcs se battent à l'alotement et l'aspect des charcutiers à la vente est dégradé. Or depuis le traitement systématique de la gale, ils sont plus calmes. Et nous aussi, car nous n'avons pas compté une récrimination d'abattoir relative

suite p 2



## Le rendez-vous du terrain



### Chez l'un des principaux engraisseurs de Belgique Déjà plusieurs années de satisfaction avec l'emploi d'IVOMEC® Premix suite

aux Index de Dermatite sur toute l'année dernière. Il nous est arrivé une fois de ne pas utiliser IVOMEC® Premix pendant deux mois. Au bout de cette durée, l'aspect de certains cochons s'était tellement dégradé (ils n'étaient plus blancs et les lots ne se tenaient pas vraiment) que nous avons traité les bandes encore en finition (à 8 semaines d'engraissement)" affirme le vétérinaire pour souligner l'importance qu'il accorde à cet aspect du programme sanitaire. Le professeur Vercruyse se dit étonné que les signes de gale réapparaissent si vite, " mais il est vrai que des conditions humides et chaudes favorisent la prolifération des sarcoptes, et que les mesures de décontamination laissent d'autant plus à désirer que la conduite est encore essentiellement en continu dans les élevages belges".

### Maîtrise de la gale chez tous les engraisseurs

D'engraisneur pur, le statut de l'entreprise Danis s'est diversifié depuis une dizaine d'an-



Le professeur Jozef Vercruyse (parasitologie, faculté vétérinaire de Gand) et le Dr Martin Fockedeey (vétérinaire qualité de Danis) discutent des Index de Dermatite : deux élevages, présentant des Index très élevés feront l'objet d'un traitement avec IVOMEC® Premix pendant la phase de finition (à 8 semaines d'engraissement).

nées (voir l'encadré), pour compter aujourd'hui environ 30 % des porcelets produits dans des élevages sous contrat. "Les porcelets qu'ils nous fournissent sont systématiquement traités avec IVOMEC® Premix à l'entrée en engraissement" précise le Dr Fockedeey. Un porcelet sur cinq est acheté à l'extérieur et "depuis 4 ans, ils reçoivent systématiquement une supplémentation avec IVOMEC® Premix à l'arrivée en post-sevrage". Quant aux élevages naisseurs, "nous appliquons un programme de contrôle qui s'inscrit dans la certification en place depuis un an : les truies reçoivent toutes un traitement IVOMEC® trois fois par an " détaille-t-il.

Au Centre d'Insémination Artificielle de Danis, où l'on ne trouve que des verrats Piétrain pure race, le Dr Fockedeey a aussi mis en place trois traitements par an avec IVOMEC®, " ainsi qu'un traitement en quarantaine", même en l'absence de tout signe suspect de gale.



"L'Index de Dermatite reste le paramètre le mieux corrélé à la présence de sarcoptes : c'est la méthode simple la plus efficace pour détecter la gale dans un élevage" souligne le professeur Jozef Vercruyse.

#### Danis à la pointe de la production porcine en Belgique

Plusieurs originalités sont mises en avant par Danis. "L'usine d'aliments (150 000 t) a d'abord été certifiée ISO en 1999, puis nous avons obtenu la certification pour l'ensemble de notre chaîne vivante, depuis le naissage jusqu'aux charcutiers, en passant par le transport des porcelets, l'achat de cochettes et le CIA" précise le Dr Fockedeey. En parallèle, certains élevages mettent en place la conduite en bande ; en effet en Belgique, le tout-plein/tout-vide n'est pas toujours la règle. Un remplissage des salles d'engraissement avec une seule origine a également été mis en place. "Cela contraste avec les engraisseurs recevant les porcelets "du marché", qui ont affaire à 20, voire 30 origines différentes".

"Nous produisons aujourd'hui 400 000 porcs charcutiers par an" situe Martin Fockedeey. "Notre société est une entreprise familiale démarrée par l'alimentation du bétail il y a 50 ans. Il y a une dizaine d'années, nous achetions des porcelets de diverses provenances. Mais les contraintes sanitaires sont allées croissant et l'épisode de PPC des années 90 nous a fait modifier notre orientation. Aujourd'hui, 30 % des porcelets proviennent d'élevages sous contrat, 50 % d'élevages indépendants, et les 20 % restants sont issus du marché" décrit-il.

## Gale / Parasitisme



# IVOMEC® Premix 0,04%

Toute l'efficacité d'IVOMEC® dans l'aliment du porc en croissance.

IVOMEC® existe maintenant sous 2 formes : injectable pour les reproducteurs et premix pour les porcs en croissance.

Le premix s'utilise à la dose de 100 µg d'ivermectine par kg et par jour, pendant 7 jours par voie orale. Le taux d'incorporation du prémélange médicamenteux dans l'aliment est calculé par la formule ci-contre :

$$T = 10 / (IA \times 0,4)$$

T : taux d'incorporation en %

IA : ingéré alimentaire en g d'aliment par kg de poids vif, par jour

0,4 : concentration du principe actif dans le prémélange en g pour 100 g.

#### Tableau d'incorporation

Poids des porcs (kg)	IA (g / kg PV)	T
20 - 40	40	0,7 % (7 kg/t)
	50	0,5 % (5 kg/t)
40 - 100	50	0,5 % (5 kg/t)
	40	0,7 % (7 kg/t)
	30	0,9 % (9 kg/t)

IVOMEC® Premix s'utilise essentiellement dans des programmes de contrôle préventifs à l'aide d'un traitement dans l'aliment du porcelet ou du nourrain avant l'entrée dans des locaux d'engraissement propres et désinfectés.





## Lu et entendu

### Atlas de pathologie porcine

● Ce CD ROM est édité par le LDA 22 et le conseil général des Côtes d'Armor sous la direction du Docteur Hervé Morvan avec le soutien de Merial. Il regroupe une sélection de 375 diapositives illustrant le diagnostic de laboratoire en pathologie porcine. Destiné à l'animation de réunions de formations et à l'illustration d'articles, il constitue un véritable atlas de référence.

### Stage ITP : nouveaux contaminants et nouvelles méthodes de diagnostic

Quelques éléments importants :

- De plus en plus de techniques précises (PCR App, Lawsonia, ELISA PCV 2...) sont disponibles ou en passe de l'être. A utiliser avec discernement et connaissance des coûts.
- Prouver l'infection d'un troupeau passe par l'utilisation de différentes méthodes de diagnostic afin d'éviter les faux positifs.
- Prouver qu'un troupeau est indemne est beaucoup plus délicat : impossibilité de tester tous les tissus, prélèvement avant séroconversion, phénomènes d'immunotolérance...

## Vaccination et reproduction

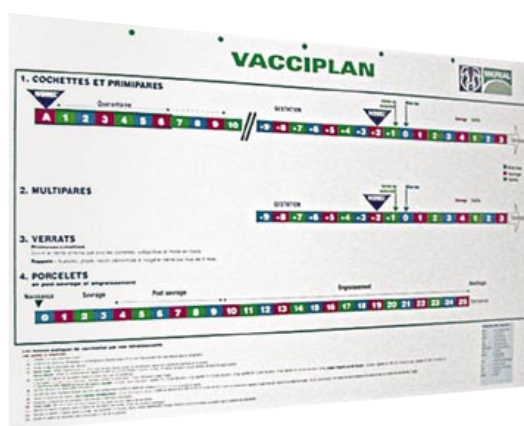
# L'introduction des cochettes en quarantaine

L'introduction des jeunes reproducteurs dans un élevage est une étape essentielle : elle conditionne leurs performances futures. Les accueillir dans une quarantaine confortable où ils poursuivront leur croissance tout en s'adaptant au sanitaire de l'élevage de réception est une nécessité.

La quarantaine idéale n'est pas forcément un bâtiment très onéreux à concevoir. Elle est à l'extérieur de l'élevage, n'est pas orientée dans les vents dominants, est maintenue propre (nettoyée et désinfectée), sur paille (5 kg / m<sup>2</sup>). Les sols en caillebotis sont plus difficiles à gérer, mais envisageables. Elle est spacieuse (2 m<sup>2</sup> / cochette), avec une température de 16°C environ, un cycle lumineux de 14 à 17 h / j. L'alimentation y est à volonté (aliment de type allaitante permettant un GMQ de 600 à 650 g) et l'abreuvement en quantité et qualité. Les cochettes doivent y séjourner au moins 6 semaines. Durant cette période, elles bénéficient d'une attention toute particulière permettant de développer le contact homme / animal et de repérer les venues en chaleur. Pour optimiser l'adaptation des animaux au sanitaire de l'élevage, les cochettes sont mises en contact avec des délivrances propres, des porcelets momifiés ainsi que des déjections de truies en semaine post mise bas. Le contact direct ou indirect avec une truie de réforme ou un porcelet de 10 semaines d'âge peut dans certains cas s'avérer intéressant. Les cochettes reçoivent également les primo-vaccinations définies dans le plan de prophylaxie.

laxie. Celui-ci est établi par le vétérinaire et répond aux besoins spécifiques de l'élevage. Dans les régions où la vaccination contre la maladie d'Aujeszky est obligatoire, les animaux reçoivent rapidement après leur arrivée une injection de GESKYPUR® ou GESKYGRIP®. Dans les élevages concernés par le SDRP, la vaccination PROGRESSIS® peut être réalisée le même jour. La semaine suivante, les cochettes sont vaccinées contre la rhinite atrophique (RHINIFFA T®). Lorsque les animaux ont au moins 180 jours suivent les valences parvovirose et rouget (PARVOVAX® / RUVAX® ou PARVORUVAX®). Chaque injection fait obligatoirement l'objet d'un rappel 3 semaines plus tard.

Enfin, les animaux reçoivent une injection d'IVOMECC® environ 14 jours avant l'entrée dans le local de reproduction.



Le Vacciplan est un outil développé par Merial au service des éleveurs. Il permet d'optimiser le programme de vaccination notamment en quarantaine et de répondre aux particularités de chaque élevage.

## MAP : actualités

### Les clés du contrôle de la MAP et du Syndrome Dermatite-Néphrite (PDNS)

Hygiène parfaite et rigueur dans la conduite d'élevage : la réduction autour du sevrage des stimulations du système immunitaire par des agents bactériens et viraux est la principale mesure de contrôle de la MAP et du PDNS.

Ce sont les conclusions d'une synthèse



récentement publiée\* sur ces deux maladies.

Outre les mesures relatives

à la limitation de mélanges de porcelets (portées, âges, élevages d'origine différents), au confort thermique (chauffage, ventilation) et au respect strict des normes d'élevage, un élément important semble être la détection et l'isolement précoces des porcelets atteints.

L'accent est également mis sur la qualité de l'alimentation (matières premières, mycotoxines, présentation...), le pouvoir tampon, l'activité enzymatique ainsi que sur l'équilibre des apports vitaminiques (vit A, C et E) de la ration du porcelet sevré.

Enfin, l'auteur souligne que ces maladies, considérées comme les pathologies les plus affaiblissantes et pénalisantes économiquement, peuvent gêner considérablement le diagnostic précoce de Peste Porcine Classique et retarder la mise en place des mesures de contrôle de cette épidémie.

\* P. Blandard, "Clues to PMWS and PDNS control", Pig Progress, Vol 16, n°9, 2000.

### Un symposium de virologie entièrement consacré au circovirus et à la MAP

se tiendra du 24 au 27 Septembre à St Malo. De nombreux spécialistes présenteront leurs travaux sur les mécanismes pathologiques et immunitaires, l'épidémiologie et le diagnostic de cette maladie. Merial est sponsor de cette première conférence internationale spécialisée.

